

DE

L'UNITÉ DE L'ÂME PENSANTE

DU PRINCIPE VITAL.

Je n'entreprends pas de prouver ici contre les matérialistes que l'homme a une âme et que cette âme est une, c'est-à-dire simple et indivisible. Je mets ici en cause non pas ceux qui soutiennent que l'homme n'a point d'âme, mais ceux qui soutiennent qu'il en -a deux. Il ne s'agit donc pas d'une lutte contre le matérialisme , mais seulement d'un débat de famille, beaucoup moins important, quoiqu'il ait aussi sa gravité, au sein même de la philosophie et de la médecine spiritualiste.

L'âme est-elle la cause unique de tous les phénomènes qui s'accomplissent dans l'enceinte de l'être humain, ou bien de ceux-là seulement dont elle a la conscience et garde le souvenir? Y a-t-il en nous deux causes associées, mais* irréductibles, l'une pour la pensée, et l'autre pour la vie, ou bien la pensée et la vie ne sont-elles que les puissances diverses d'une seule et même cause embrassant l'homme tout entier? Voilà la question que nous allons examiner, question aussi ancienne que la science de la nature humaine